



Le portrait

DOSSIER

PEDAGOGIQUE

MUSÉE D'ART
HYACINTHE
RIGAUD
PERPIGNAN



Sommaire

Le portrait p. 4

Le portrait en peinture,
du XVII^e au XXI^e siècle p. 5

Etudier le portrait p. 10

• Les questions à se poser p. 13

Pistes pédagogiques par cycles

• Élémentaire p. 17

• Secondaire p. 18

Pour en savoir plus p. 22



Hyacinthe Rigaud,
Autoportrait au turban, 1698,
huile sur toile - coll. Musée d'art H. Rigaud.
© Service photographique, Ville de Perpignan.

Le portrait

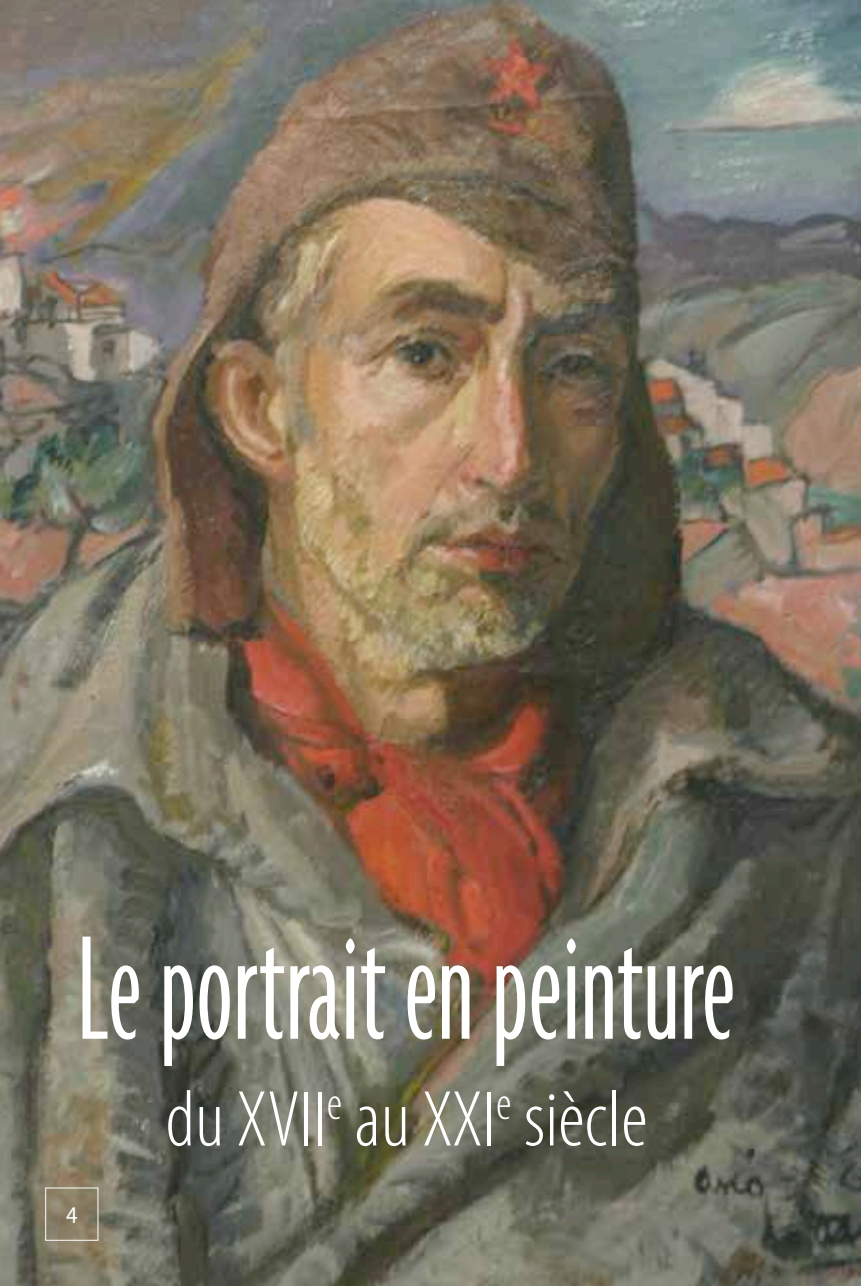
« Un portrait n'appartient ni à son auteur, ni à son modèle, ni à son commanditaire, ni à ses héritiers. Un portrait appartient à celui qui le regarde. Libre à lui d'en faire ce qu'il veut. Tout ce qu'il veut. »

Pierre ASSOULINE, *Le portrait*, 2007.

En peinture comme en littérature, le portrait peut être celui :

- d'une personne réelle et c'est le sens de l'observation qui sera convoqué. Ce portrait s'attachera à la ressemblance.
- d'une personne fictive ; dans ce cas c'est l'imagination qui sera maître d'œuvre. Alors ce type de portrait flattera le modèle ou le dénigrera.

Quoi qu'il en soit, dans quelque figuration que ce soit, le genre du portrait témoigne d'un intérêt pour l'individualité de la personne. Au-delà de la représentation physique le portrait exprime la dimension morale et psychologique du sujet.



Le portrait en peinture

du XVII^e au XXI^e siècle

Pierre Daura,
Autoportrait en soldat, 1938,
 huile sur toile - coll. Musée d'art H. Rigaud.
 © Service photographique, Ville de Perpignan.

Périodes	Courants artistiques	Exemples d'œuvres du musée
XVII ^e siècle	Baroque et Classicisme	Nicolas Maes, <i>Portrait de femme, sans date</i>
	Portrait de Cour	Antoine Guerra, <i>Portrait du Colonel Manuel</i> , 1698
		Hyacinthe Rigaud, <i>Philippe d'Orléans</i> , 1689
XVIII ^e siècle	Portrait allégorique	Hyacinthe Rigaud, <i>Le Cardinal de Bouillon</i> , 1707/1740
	Portrait d'apparat	Hyacinthe Rigaud, <i>Autoportrait au turban</i> , 1698
	Portrait intime	Françoise Duparc, <i>Tête de jeune fille, sans date</i>
XIX ^e siècle	Portrait dit « naturel »	Françoise Duparc, <i>Tête de jeune fille, sans date</i>
	Réalisme	Aristide Maillol, <i>Profil de femme, sans date</i>
1826	Nicéphore Niepce	Première photographie
XX ^e siècle	Le tournant de la modernité	Paul Gervais, <i>Femme coiffée à l'antique</i> , 1907
	L'Art Nouveau	Alfons Mucha, <i>Affiche JOB</i> , 1898
	L'impressionnisme	
	Les Nabis	Aristide Maillol, <i>Jeune fille de profil</i> , 1896
	Portraits modernes	Pierre Daura, <i>Autoportrait en soldat</i> , 1938

XVII^e siècle

« Le XVII^e siècle met à la mode les galeries de portraits de familles fortunées qui affichent leur rang et leur lignée » (Giboulet).

En effet, le portrait au XVII^e siècle incarne les rapports de l'individu avec l'Etat ou avec un groupe social :

« Dans la seconde moitié du XVII^e siècle, les perruques, les draperies et les fastes de Versailles se reflètent dans les portraits de Mignard, peintre de la femme et de l'accessoire, de Rigaud, peintre fastueux de la réalité posée » (Portrait de Louis XIV, 1702, Louvre) (Laclotte).

Le XVII^e siècle est aussi la plus riche période du portrait hollandais. Les marchands hollandais sillonnent en maîtres toutes les mers, s'enrichissent et enrichissent le pays. Le portrait est bourgeois. Il se développe dans une société protestante où peinture et décoration religieuse sont proscrites.



Hyacinthe Rigaud,
Portrait de la famille Le Juge, 1706,
huile sur toile - coll. Musée d'art H. Rigaud.
© Service photographique, Ville de Perpignan.

Il est individuel ou collectif.

La monochromie brun noir et les fonds neutres dominent.

XVIII^e siècle

« Le XVIII^e siècle est la période de l'expansion française à l'étranger : la France exporte le portrait de cour, figure en pied, parée comme une poupée, située dans un cadre raffiné » (Laclotte).

C'est l'âge d'or du portrait.

« Avec le portrait de Louis XIV en costume de sacre, peint par Hyacinthe Rigaud au cours des premières années du XVIII^e siècle, le portrait officiel atteint son apogée. »

Ce tableau est d'abord exécuté comme un cadeau pour le jeune roi Philippe V d'Espagne.

« Réalisée à l'aube d'un nouveau siècle, l'œuvre constitue une impressionnante mise en scène de la monarchie absolue donnant à ses origines et à ses prétentions dynastiques des justifications historiques et religieuses. » (Beyer).

Ainsi le portrait joue constamment le jeu de l'illusion : c'est un miroir trompeur. Il joue le jeu du réalisme pour donner l'illusion du réel.

Le portrait est une « représentation » au sens théâtral du terme.

Le portrait psychologique qui « rend compte de la mouvance de l'être » et qui évoque le brio de la vie des salons est la grande originalité des portraits du XVIII^e.

Ce siècle reconnaît dans « la femme instruite, l'heureuse combinaison entre l'érudition et une apparence brillante » (Beyer). On retrouve cette marque féminine dans le tableau de Jean François de Troy, *Le concert ou le parfait accord*.



Jean-François de Troy,
L'accord parfait, 1712-14,
huile sur toile - coll. Musée d'art H. Rigaud.
© Service photographique, Ville de Perpignan.

XIX^e siècle

Dans la première moitié du XIX^e siècle, tous les peintres réalisent des portraits, mais le genre va connaître une véritable crise avec l'avènement de la photographie et l'émergence de l'impressionnisme. Cette forme de concurrence va modifier le rapport des peintres au genre. Le portrait devient un moyen d'exprimer une vision du monde et de la société.

La bourgeoisie exprime ainsi sa position nouvellement acquise après la Révolution Française. Pendant la deuxième moitié du siècle, la bourgeoisie accède à un pouvoir d'achat qui lui permet de devenir commanditaire. Les pièces de réception des demeures des bourgeois sont décorées de portraits de leur famille. Les ateliers de portraits deviennent une véritable industrie qui répond aux besoins d'une classe sociale de plus en plus demandeuse et gagne des milieux plus populaires.

Le culte du "grand homme" s'illustre par des portraits peints et surtout sculptés qui envahissent l'espace public, en particulier urbain.



Fin XIX^e - début XX^e siècle

George-Daniel de Monfreid accorde dans cette toile le premier plan à l'artiste et le second plan aux œuvres d'art. Il ouvre une réflexion sur la nouvelle place de l'artiste dans la société et introduit la notion de « l'art pour l'art ».

George-Daniel de Monfreid,
Hommage à Gauguin, 1925,
huile sur toile - coll. Musée d'art H. Rigaud.
© Service photographique, Ville de Perpignan.

XX^e siècle

Avec la naissance de l'abstraction (Kandinsky, 1910) la notion de figuration, de ressemblance, d'expression d'un sujet extérieur disparaît au profit de ce qui anime l'artiste, de l'expression de ses sentiments.

Le portrait devient essentiellement une manière d'exprimer autre chose, puisque la fonction de reproduction exacte de la physionomie du modèle est attribuée à la photographie.

Les fauves et les cubistes vont poursuivre dans la voie ouverte par leurs prédécesseurs : le portrait importe moins que le tableau lui-même. Le portrait fauve (Matisse) coexiste avec le portrait cubiste (Picasso). Picasso comme Matisse font beaucoup de portraits, peints ou dessinés.

De nos jours, les portraits témoignent de la diversité de la société contemporaine et donnent à voir une quête d'identité dans ses diverses composantes, sous une multitude d'aspects, qu'ils soient sociaux, culturels, ethniques, économiques ou géographiques.

Par la diversité des médiums (vidéo, photographies, sculpture, installation), les artistes transforment le portrait : il devient un support d'invention avec lequel les artistes partent en quête d'une figure exprimant désirs et fantasmes.



Pierre Daura,
Louise au béret rouge, sans date,
huile sur toile - coll. Musée d'art H. Rigaud.
© Service photographique, Ville de Perpignan.

Étudier un portrait

du XVII^e au XXI^e siècle

Étudier un portrait, c'est donc comprendre ce que la représentation dit de la personne représentée, comment elle le dit, mais aussi ce que l'œuvre dit de l'artiste et de son rapport à son modèle.

Ce dossier propose une méthode de lecture des œuvres que vous pourrez choisir dans le musée pour faire découvrir le genre du portrait aux élèves. Elle s'adresse donc aux **élèves de tous les niveaux**, y compris au cycle 1 avec quelques adaptations.

Il est possible, par exemple de sélectionner les questions selon les portraits choisis et le niveau de la classe. Il est conseillé également de travailler la notion de portrait ou d'étudier un portrait en classe avant la visite au musée pour préparer les élèves.

Vous pouvez également bâtir un parcours sous forme d'enquête à la façon d'un : « **Qui est-ce ?** ».

Le modèle

- Est-ce un homme, une femme, un enfant ? Est-ce une personne connue, puissante ou pas ? Quels éléments permettent de l'identifier ?
- Le modèle est-il le commanditaire du portrait ? Pourquoi commande-t-il ce portrait ?
- L'artiste et le modèle se connaissent-ils ? Qu'est-ce qui le montre ? L'œuvre est-elle alors un portrait intime, familial, mondain ou officiel ?

Ces personnages ont désormais droit à leur représentation, comme cette jeune fille, peinte par une femme.

La jeune fille, qui pourrait être une servante, au regard doux et au sourire timide, pose simplement, sans artifice.



Françoise Duparc,
Tête de jeune fille, XVIII^e siècle,
coll. Musée d'art H. Rigaud.
© Service photographique, Ville de Perpignan.

L'artiste

- **L'œuvre répond-elle à une commande ? Si oui, comment le sait-on ? Quelle image l'artiste veut-il donner du modèle : idéalisée, réaliste ou caricaturale ?**

3 portraits de Paule de Lazermé par Picasso : ce qui frappe d'emblée dans ces portraits est leur grande élégance, leur sérénité ainsi que le respect que Picasso semble manifester envers son modèle : respect, tendresse mais aussi une sorte de retenue, assez exceptionnelle dans l'œuvre du peintre.



Pablo Picasso,
Portrait de Paule de Lazermé en catalane (détail), 1954.
Gouache et pastel sur papier.
© Coll. Musée d'art H. Rigaud. © Succession Picasso 2017.
©Service photographique, Ville de Perpignan.

Le spectateur

- **Quel rôle lui donne l'artiste ? Est-il invité à regarder le tableau ? Est-il sollicité physiquement, pour tourner autour de l'œuvre par exemple ?**

Cette toile nous révèle un Maillol très influencé par les Nabis. Ce terme signifie « prophètes ». Né en 1888, c'est un mouvement qui dure une dizaine d'années mais qui marque profondément la peinture.

Les peintres cherchent avant tout à suggérer le rêve, l'intimité, les sensations. Ici, nous pouvons donc imaginer son visage selon notre propre sensibilité et notre imaginaire.



Aristide Maillol,
Jeune-fille de profil, 1896,
coll. Musée d'art H. Rigaud.
©Service photographique, Ville de Perpignan.

Les questions à se poser pour étudier un portrait

- Nom de l'artiste, titre de l'œuvre, la date d'exécution, les dimensions.
- Quel est le **format** de l'œuvre ?
- Comment peint l'artiste ? Les **coups de pinceau** sont-ils apparents ou bien le peintre a-t-il cherché à les faire disparaître ?
- Quel est le **cadrage** (gros plan, portrait en buste, portrait en pied) et le **point de vue** du portrait (frontal, plongée, contre-plongée) ?
- Le modèle est-il **mis en scène** ?
Est-il présenté **de face, de profil, de trois-quarts** ? Qui ou que **regarde-t-il** ?
- Si l'on voit ses mains, que tiennent-elles ou que désignent-elles ? Touchent-elles des objets ? Ces objets apprennent-ils au spectateur quelque chose du modèle ?
- Quelles significations ont ces différents éléments ?

- Comment le peintre fait-il comprendre **qui est le modèle** ? Membre de sa famille, ami ou proche, personne importante ; comment connaît-on le milieu social de la personne, son titre ou son métier ?
- L'artiste a-t-il cherché à embellir son modèle (à l'**idéaler**) ou bien à le représenter **tel qu'il est dans la réalité** ? Qu'est-ce qui vous le montre ?
- Quel rôle a **le spectateur** ? Est-il témoin, complice, est-il touché ou impressionné... ?
- Quel **fond ou décor** l'artiste a-t-il choisi ?
Il peut être uni, souvent noir, concentrant le regard sur le portrait ; il peut être intérieur, plaçant le personnage dans un environnement social ou intime ; il peut être un paysage donnant de la profondeur à l'œuvre.
- D'où vient la **lumière**, de l'extérieur ou de l'intérieur du tableau ? Qu'éclaire-t-elle ?
Met-elle quelque chose en valeur ou bien cache-t-elle quelque chose ?
Voit-on une ombre sur le fond ? (vous pouvez faire deviner aux élèves la place du « flash », comme celui de l'appareil photo).
- Quelles sont **les couleurs** utilisées ? Y a-t-il des dominantes ? Quelle impression cela produit-il ? L'artiste a-t-il modifié les couleurs du monde réel ? Si oui, pourquoi et que recherchait-il ?

L'autoportrait

- Que l'artiste a-t-il voulu montrer de lui-même ?



Hyacinthe Rigaud,
Autoportrait devant le portrait de François Castanier, 1730.

Huile sur toile, coll. Musée d'art H. Rigaud.

© Service photographique, Ville de Perpignan.

Le portrait de groupe

- Quels sont les liens entre les personnes ? Comment l'artiste le montre-t-il ?



Marguerite Gérard,
L'été, vers 1820.

Huile sur toile, coll. Musée d'art H. Rigaud.

© Service photographique, Ville de Perpignan.

Un portrait de groupe soulève une multitude de questions.

- **Que nous apprend l'artiste sur l'environnement social et historique du moment de la création de l'œuvre ?**
- **Qu'ont en commun ces personnes ?**
- **Quels sont les liens entre les personnes ?**
- **Comment l'artiste le montre-t-il ?**
- **Quel est le message de l'artiste, symbolique ou transgressif ?**

Bilan pour l'étude d'un portrait

- De quel genre de portrait s'agit-il ? Officiel, intime, etc.

Rappelez éventuellement les conditions de production de l'œuvre : est-elle le fait d'un commanditaire ? Qui et pour quoi faire ?



- Justifiez votre point de vue en vous appuyant précisément sur les éléments observés : la composition d'ensemble, la position du modèle (corps, visage, regard, main), les accessoires, la palette (les couleurs), les particularités de sa technique, la lumière, le rapport éventuel au spectateur.

Hyacinthe Rigaud,
Portrait du Cardinal de Bouillon,
1707-1709.

Huile sur toile, coll. Musée d'art H. Rigaud.
© Service photographique, Ville de Perpignan.

Pistes pédagogiques

NIVEAU ÉLÉMENTAIRE

Pour commencer la visite de façon ludique ou pour la terminer en réinvestissant les notions abordées :

- **La lettre anonyme :** Le coupable a vécu au XVIII^e siècle. Son crime est d'avoir écrit une lettre anonyme dans laquelle il dénonce un personnage.

Au musée : A partir de cette proposition, choisir un portrait du musée ; aux élèves de le retrouver d'après quelques éléments de description. « Il porte une perruque, il est assis, etc... ». Le jeu peut se poursuivre avec d'autres représentations et/ou en faisant rédiger les questionnaires aux élèves : imaginer la vie du personnage ou le motif de la dénonciation, d'après l'observation de l'œuvre...

- **Situer les portraits** sélectionnés sur une carte d'Europe (Italie, Flandres, Angleterre, France).

En classe : à partir de reproductions, observer les différents modes de représentation ; le genre du portrait est représenté en Flandres, en Italie et en France.

- **Situer les portraits sur une frise chronologique** en s'appuyant sur les vêtements et les coiffures des modèles :

Au musée ou en classe : reconnaître et nommer un portrait. Connaître les mots pour décrire une personne. Connaître les noms des vêtements.

- **Travailler sur les titres des tableaux**, puis sur les personnes représentées :

En classe : distinguer les personnes ayant existé, les types de personnages qui ne sont pas représentés pour eux-mêmes mais pour ce qu'ils représentent.

- **Création d'autoportraits :**

Numériser le portrait des élèves. Avec un logiciel graphique, utiliser un filtre permettant de ne garder que les contours, le but étant de supprimer toute grande surface sombre.

Photofiltre (version gratuite) offre d'intéressantes possibilités, ou le logiciel gratuit **Fotosketcher**.

- **Portraits sur enveloppe :**

Les élèves reproduisent le dessin au crayon à papier. Effacer les traits ayant servi de repères, repasser à la craie noire le dessin du portrait puis le colorier à la craie.

- **Production d'écrit :**

Les élèves étudient la présentation et la mise en page d'une lettre, d'une enveloppe, le rôle des cachets de la poste. Ils réalisent un timbre et inventent une adresse. Puis, ils produisent une lettre décrivant le portrait physique et psychologique du personnage choisi.

Interdisciplinarité

• **Portraits face-profil :**

A partir d'une photocopie agrandie d'une photo de chaque élève, réaliser son autoportrait en le géométrisant. Tracer les éléments importants du visage en les décalquant, mais à la règle. Colorier ensuite le dessin.

• **La composition abstraite :**

Découpage de papiers de couleurs et des photos pour composer le portrait de votre meilleur ami.

• **Portrait de récupération :**

Définir des formes, des objets, des matières ou des couleurs qui traduisent le mieux les intentions et les expliciter.

• **Réduction de têtes :**

Réduire un portrait réalisé en utilisant différents formats de papier (A5, A6 et A7).

NIVEAU SECONDAIRE

Pour aborder les rapports entre le peintre et le modèle :

◆ **Un travail d'expression écrite** à la manière de ce que le concours « Des mots pour voir » propose est intéressant puisqu'il permet de vérifier ce que les élèves ont retenu et compris après la visite. Ce travail peut aussi entrer dans le cadre du dispositif « la classe, l'œuvre ». On peut par exemple demander aux élèves de choisir le portrait qu'ils ont préféré dans le musée, de chercher des renseignements sur le peintre et le modèle et de traiter l'un des sujets suivants :

- Imaginer un dialogue entre le peintre ou le modèle au moment de la réalisation du tableau.
- Imaginer la première rencontre du peintre et du modèle qui cherche un peintre pour le représenter ? Pourquoi veut-il être représenté ? Comment veut-il se faire représenter ? Pourquoi ?
- Imaginer une page d'autobiographie du peintre ou du modèle qui soit en rapport avec le costume, la posture, etc. du modèle.
- À partir de l'œuvre, imaginer un épisode de la vie de la personne représentée.

Les modes aux XVII^e et XVIII^e siècles :

Faire émerger le fait qu'entre le XVII^e et le XIX^e siècle, des personnes appartenant à des catégories sociales de plus en plus variées sont représentées.

Choisir le portrait que vous avez préféré :

Faites-en une description puis une caricature qui soulignera les traits physiques mais aussi psychologiques du modèle. On peut aussi demander un travail sur le lyrisme à partir d'un portrait, sous forme poétique, ou pas.

◆ **Le selfie / autoportrait** : les élèves de 1^{ère} abordent la question de la représentation. Nous leur proposons de transposer dans un «projet artistique», un geste devenu quotidien chez des jeunes de cette tranche d'âge.

Selfie versus Autoportrait : dans un premier temps de verbalisation, les élèves définissent le selfie avant d'en faire. Les photos ainsi réalisées peuvent donner lieu à un autoportrait recomposé fait d'une multitude de selfies. La proposition d'autoportrait recomposé pourra être bidimensionnelle ou en volume.

Interdisciplinarité

À partir du schéma du visage (axe et symétrie), découper et coller selon des distributions différentes : aléatoires ou en procédant par translation (déplacement dans l'espace), expansion ou/et rotation.

- Réaliser des portraits sans pose : le modèle bouge et le portraitiste bouge également.
↳ Explorer plusieurs médiums : peinture, photographie ou vidéo...
- Travailler un portrait en recherchant le flou, le diffus, le filé...

Le portrait dans les différents types de représentations :

Photographies, images animées, affiches, publicités, illustrations.../ Composition/ cadrage/ point de vue/ couleur/ lumière/ forme/ format/ dimensions/ procédés techniques/ langage plastique/ polysémie de l'image.

Le portrait abordé sous l'angle de la diversité :

Approche ethnologique, sociologique.

Le portrait réel ou imaginaire.

Le genre du portrait au long de l'histoire de l'art.

Le portrait officiel.

Le portrait symbolique :

Découpage des photos de plusieurs personnages pour composer le portrait d'un « personnage robot » qui symbolise une idée ou une idéologie.

Prolongements

Faire le « portrait » d'un animal ?

Si l'on considère que le portrait porte sur « l'identité », comment faire le portrait d'un animal, « spécimen » de son « espèce » ?

L'entomologiste Jean-Henri Fabre (1823-1915) collectionnait par exemple les hannetons et les présentait ensemble afin de montrer à quoi ressemble « un » hanneton. Mais que serait le « portrait » d'un hanneton ?

Est-il possible de procéder de même manière avec un animal familier ou sauvage, avec un animal minuscule ou un autre qui serait énorme ?

Réaliser un portrait-robot à partir de l'ADN : déterminer certains caractères phénotypiques d'une personne (couleur des yeux, des cheveux ou de la peau) ainsi que ses origines ancestrales (caucasienne, asiatique, africaine).

Portrait chimique du cerveau.

Evolution du traitement de la notion du portrait : de la statuaire et des médailles antiques aux installations contemporaines en passant par la photographie et le cinéma. Musée des monnaies et médailles Joseph Puig (Perpignan) : le portrait dans l'Antiquité et à travers l'histoire, d'après les monnaies.

Divers moyens techniques et plastiques : croquis, photographies, vidéos, montages et assemblages, installations.

Art et technologies contemporaines : l'art holographique (hologrammes par réflexion et hologrammes par transmission).

TICE au collège : en référence à Warhol, on peut aborder l'autoportrait en série.

Cette piste pédagogique peut s'adapter aux besoins de l'enseignant.

La présentation privilégie une mise en couleur avec de la gouache tout en s'adaptant au programme des TICE du collège, en utilisant une application comme **Photoshop**.

Pour en savoir plus

Bibliothèque Nationale de France

<http://classes.bnf.fr> → rubrique Dossier → Arts et Architecture → dossier thématique « Le portrait ».

Educscol

http://eduscol.education.fr/technocol/nouveaux_programmes/docs-pour-guides-dequipement/referentiel-materiel-et-organisation-des-tice-college.pdf

Références bibliographiques

F. Giboulet, M. Mengelle-Barilleau, *La peinture*, Nathan, Paris, 1998, 159 p.

Andréas Beyer, *L'art du portrait*, Citadelles Mazenod, 2003, 412 p.

Michel Laclotte, Jean-Pierre Cuzin, *Dictionnaire de la peinture*, Larousse, 1996, 2496 p.

Informations pratiques

Renseignements et réservations : tél. 04 68 66 19 83

Mail : rigaud-mediation@mairie-perpignan.com

Service éducatif

Anne Piquemal, enseignante en lycée - anne.piquemal-roucaries@ac-montpellier.fr

Soufia Batalla, enseignante en collège - soufia.batalla@ac-montpellier.fr

Visites scolaires et accueils de loisirs

Sur réservation uniquement, dans la limite des places disponibles.

De juin à septembre : tous les jours à partir de 14 h 45.

D'octobre à mai : du mardi au vendredi à partir de 11 h 45.

Visites libres

Gratuites pour tous les établissements scolaires.

Visites guidées et ateliers de pratiques artistiques

Sur réservation uniquement

Conduits par des guides conférenciers ou des artistes agréés par la Drac.

Établissements perpignanais : gratuit, dans la limite de deux visites ou ateliers par an et par établissement (hors APU).

Établissements hors Perpignan : 90 € / 1 h 30 ; 120 € / 2 h.

Fiche de demande de réservation à télécharger sur : www.musee-rigaud.fr

Programme des visites et ateliers sur

www.musee-rigaud.fr

Dossier pédagogique, pour une appropriation et une exploitation de l'exposition par les élèves : thématiques de l'exposition, propositions et pistes pédagogiques.

En couverture : Hyacinthe Rigaud, *Portrait de Gaspard Rigaud*, frère de l'artiste, 1691, huile sur toile - coll. Musée d'art H. Rigaud © Service photographique, Ville de Perpignan.

